

Chaque jour, les échanges de biens et de services entre le Canada et les États-Unis sont de l'ordre de 1 milliard de dollars canadiens.

À elle seule, la province de l'Ontario achète plus aux États-Unis que le Japon.

Les exportations de l'État de l'Illinois vers le Canada dépassent ce que l'ensemble des États-Unis vend à l'Espagne.

Ces chiffres montrent l'ampleur des relations commerciales entre nos deux pays, ainsi que la nécessité de les soutenir et de les renforcer.

Vous seriez certes en droit de demander si, avec l'instauration de l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis, et avec l'entrée en vigueur de l'ALENA [Accord de libre-échange nord-américain], nous n'avons pas accompli ce qu'il fallait pour préserver ces relations.

À cela je répondrais : « Oui, en grande partie. »

La dernière fois que je me suis trouvé à Chicago, par exemple, j'ai négocié avec mon collègue américain au sujet des exportations canadiennes de blé vers les États-Unis.

Au terme de ces pourparlers, le Canada a accepté une limitation de ses exportations pendant un an. Ce fut une expérience éprouvante et j'ai accepté cette entente avec la plus grande réticence, sous la menace de mesures unilatérales aux termes de l'article 22 de la loi américaine sur l'adaptation agricole [Agricultural Adjustment Act], une disposition qui a disparu depuis.

Nous sommes attachés à nos échanges commerciaux avec les États-Unis dans le domaine du blé et des produits du blé. Comment pourrions-nous accepter une prolongation de la limitation pendant une année de plus, comme certains membres du Congrès le proposent? Est-ce que cela n'équivaudrait pas à rendre permanente une limitation temporaire? Comment une telle mesure s'inscrirait-elle dans nos rapports de libre-échange?

Nous entendons continuer d'oeuvrer de concert avec le gouvernement américain afin de résoudre cette question au moyen de solutions allant dans le sens de la libéralisation du commerce.

Nous avons bon espoir que les conclusions de la Commission mixte des céréales fourniront une importante contribution à cette démarche.